



LE FIGARO CHEZ VOUS

« CETTE PÉRIODE FORCE À UNE VRAIE ÉCOUTE »

Depuis leur domicile, les écoutants de l'association SOS Amitié continuent de répondre aux appels 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Le président de l'association Paris Île-de-France, Jean-Jacques Pirez, se réjouit même d'avoir vu doubler le volume de réponses.

LE FIGARO. - Recevez-vous plus d'appels depuis le début du confinement ?

Jean-Jacques PIREZ. - Juste avant qu'il ne se mette en place, nous en recevions jusqu'à 8 000 par jour sur toute la France. C'était trop pour notre nombre de bénévoles. Trois semaines après, ils ont baissé. Mais c'est une baisse en trompe-l'œil. C'est simplement que les personnes n'ont pas à nous rappeler puisqu'elles peuvent plus facilement nous joindre. Nous avons en effet doublé notre volume d'écoute. Nos écoutants n'ont plus une session par semaine (*chaque session dure 4 heures, NDLR*) mais deux, trois, quatre. Nous recevons à peu près 5 000 appels par jour.

De quoi parlent les gens qui contactent SOS Amitié pour la première fois ?

Ce sont des appels plutôt curieux de gens qui n'avaient aucune raison de nous appeler avant parce que leur vie était convenable. Mais là ils sont paumés, ils n'ont plus de rythme. Ils sont angoissés et s'interrogent à longueur de journée.

Ces personnes dont la vie est « convenable » ont donc des proches.

Pourquoi ne pas les appeler plutôt que SOS Amitié ?

Ils n'osent pas tout leur dire, par peur d'être rembarrés ou qu'on se moque d'eux...

En quoi pouvez-vous concrètement les aider ?

En les écoutant. Cette période casse nos habitudes, elle force à une vraie écoute

car nous savons moins d'avance ce que l'on va entendre. Les premières minutes, on essaie d'apaiser l'anxiété des appelants. Une fois qu'ils ont réussi à dire ce qui les inquiétait, ça va déjà mieux. Nous ne donnons pas de conseils mais nous les accompagnons dans leurs réflexions. Ceux qui sont tristes parce que leurs enfants ne prennent pas de nouvelles, on peut les amener à leur téléphoner eux-mêmes. On essaie de terminer l'appel sur une initiative possible.

N'est-ce pas épuisant pour vos écoutants ?

C'est éprouvant. On peut être frappé par un appel qui a duré trois minutes, certains font écho à notre propre vie. Il faut donc avoir la bonne proximité, c'est la garantie de notre propre sauvegarde.

PROPOS RECUEILLIS PAR M. M.

Numéro national de SOS Amitié :
09 72 39 40 50.